

LES COUVERTS DE MOUTARDE EN INTER-RANG D'ASPERGERAIE: UNE SOLUTION CONTRE LE VENT, MAIS PAS SEULEMENT

ONTEXTE

Didier Ferreint, asparagiculteur depuis plus de 30 ans à Mallemort, échelonne ses récoltes sur la saison en variant, voire en combinant les types de forçage des cultures sur ses parcelles. En plein-champ, l'utilisation de tunnels chenilles spécialisés est un avantage conséquent pour obtenir des récoltes plus précoces. Le principal inconvénient dans ce système est que le mistral a tendance à les arracher du sol, ce qui peut non seulement compromettre les périodes de récoltes prévues, mais aussi faire perdre du temps pour les remettre en place et provoquer des dégâts matériels.





Un espacement de 2,5 ou 3 mètres est prévu entre deux planches/buttes d'asperges. Le producteur profite de cet espace pour mettre en place des <u>couverts végétaux</u> dans les inter-rangs.

Généralement, cette technique est utilisée pour améliorer la qualité du sol. Ici, elle a aussi un effet brise-vent très intéressant. C'est pourquoi celle-ci tend à se généraliser dans son système de production sous chenilles en plein-champ. Cela limite également l'érosion et améliore la capacité d'infiltration du sol. De plus, les couverts apportent de la matière organique et recyclent les éléments minéraux du sol. Le couvert végétal favorise l'hygrométrie localement, créant un microclimat favorable au développement de l'asperge, ainsi que le développement d'une biodiversité pouvant favoriser des auxiliaires des cultures et des pollinisateurs.

La mise en place de couverts végétaux peut aussi contribuer à la gestion des stocks d'adventices dans le sol. En effet, depuis que cette technique est adoptée par le producteur, plus aucun désherbage n'est effectué sur les inters-rangs et on observe également moins d'adventices sur les buttes. Le recours aux herbicides et au désherbage manuel sont donc fortement réduits. Les couverts choisis sont composés de planches mono-espèces, moutarde ou seigle, entre les buttes où sont situées les asperges. Chaque année, une rotation est prévue entre ces deux espèces.

CHOIX DES ESPÈCES COMPOSANT LES COUVERTS

MOUTARDE: Elle a une très bonne capacité à couper le vent lorsqu'elle est semée à densité élevée en raison de sa taille à maturité (±2m). Elle se développe bien verticalement et ses racines explorent efficacement le sol. La moutarde dispose d'un créneau de semis idéal, permettant que les couverts soient assez hauts pour protéger les chenilles du vent aux moments clés. Ainsi, avec un semis



en septembre, les plants de moutarde apportent un effet brisevent quelques semaines suivant la levée (très rapide chez la moutarde).

SEIGLE: Il a été choisi pour sa date de plantation pouvant concorder avec celle de la moutarde et son moindre effet ombrant. Les premières années, seule la moutarde était semée dans l'aspergeraie

mais le producteur a remarqué une diminution de la disponibilité lumineuse pouvant réduire le rendement des asperges, ce qui l'a poussé à intégrer le seigle dans son système de couvert végétal. De plus, d'année en année, la moutarde a tendance à moins bien se développer au même emplacement, d'où la nécessité d'une rotation.

MISE EN PLACE

<u>Aucune irrigation</u> n'est prévue et le semis est réalisé à l'automne, juste avant une pluie (environ 3kg pour la moutarde et 5kg pour le seigle par hectare d'aspergeraie). L'année dernière, le semis a eu lieu mi-septembre 2023. Il couvre tout l'inter-rang et s'effectue soit à la volée, soit au semoir.

8 ENTRETIEN

Il n'y a <u>quasiment aucun entretien supplémentaire</u> par rapport à l'itinéraire technique initial. Le travail de l'inter-rang est régulier sur cet itinéraire technique, il est presque le même avec ou sans couvert végétal. Les couverts profitent aussi des mêmes amendements et engrais que la culture principale. La seule intervention d'entretien consiste en un broyage des inter-rangs après récolte des asperges.

7 FIN DE CULTURE

La destruction du couvert végétal a lieu à la fin de la récolte en plein-champ, qui cor-



respond généralement à la mi-mai. Celle-ci doit avoir lieu avant la montée en graines. La moutarde est détruite avant le seigle. Le couvert est broyé puis le passage des disques permet de fendre les tiges et d'incorporer le couvert au sol pour faciliter sa dégradation. Ils entretiennent les buttes par la même occasion.

PERSPECTIVES

La piste explorée pour les futures saisons serait d'ajouter des <u>féverolles</u> au système et d'ainsi effectuer une rotation des inter-rangs plus diversifiée. L'ajout d'une légumineuse est également bénéfique pour la fertilité du sol, grâce à la fixation de l'azote de l'air. Une autre piste serait de choisir une espèce attractive pour les auxiliaires prédateurs des ravageurs de l'asperge, notamment pour gérer le criocère.









